

Laurent d'Ursel, codirecteur de Doucheflux

# Fin du sans-chez-soirisme : 4 raisons d'y croire

L'UE a inscrit à l'horizon 2030 la fin du sans-chez-soirisme<sup>1</sup>. D'aucuns n'y voient qu'un vœu pieux : le sans-chez-soirisme croît partout en Europe, Finlande mise à part. Il y a toutefois quatre raisons d'être optimiste.

## RAISON 1 : LA PERFORMANCE DU HOUSING FIRST

Le programme Housing First débute la réinsertion des personnes sans chez-soi par leur remise directe et inconditionnelle en logement, avec leur accord préalable bien sûr et moyennant un accompagnement en logement par des travailleurs sociaux, parfois étalé sur plusieurs années. Et 90 % des personnes suivies sont encore en logement deux ans après leur sortie de la rue, un résultat d'autant plus encourageant que le Housing First est réservé aux personnes les plus fragiles, cumulant problèmes de santé mentale et assuétude consécutifs à un long parcours de vie en rue, bref, les personnes ne fréquentant plus les services destinés aux personnes sans chez-soi (asiles de nuit, centres de jour, maisons d'accueil...). Or, si cela fonctionne pour elles, cela fonctionnera forcément pour toutes les autres personnes sans chez-soi, lesquelles nécessiteraient moins d'accompagnement une fois relogées. Conclusion implacable : en se donnant les moyens financiers et immobiliers de glisser du « Housing First For Some » au « Housing First For All », on met fin au sans-chez-soirisme.

## RAISON 2 : L'ÉLUCTABILITÉ\* DU SANS-CHEZ-SOIRISME

Lentement mais sûrement, les mentalités évoluent. Ainsi, les mots « fin du [sans-chez-soirisme] » figurent dans l'accord gouvernemental de l'actuelle majorité bruxelloise. Et Bruss'Help, l'agence régionale qui coordonne les dispositifs d'aide d'urgence et d'insertion des personnes sans chez-soi a engagé la rédaction collective d'un Masterplan en vue d'une éradication du sans-chez-soirisme, rédaction mobilisant les acteurs de terrain, qui aboutira à l'automne 2023. Or, « 2030 » résonne dans toutes les têtes depuis que l'UE œuvre à un plan pour en finir d'ici-là avec le sans-chez-soirisme.

Tout cela était inconcevable au XX<sup>e</sup> siècle. La Finlande, seul pays européen où le sans-chez-soirisme décroît, prouve que, contrairement à une conviction ancrée en chacun·e, le sans-chez-soirisme n'est pas une fatalité, mais un choix de société et le fruit de (non-)décisions politiques.

Qui plus est, il est clair qu'il suffit de *penser* que le sans-chez-soirisme est inéluctable pour mettre en place des services destinés à rendre la survie des personnes sans chez-soi la plus digne et la moins inhumaine possible, mais, effet pervers, ces services installent beaucoup de personnes sans chez-soi, malgré elles, dans cette survie. En les dépannant à court terme (cela s'appelle pompeusement « l'urgence »), on contribue à en maintenir beaucoup dans le sans-chez-soirisme.

Symptôme de ce cercle vicieux, le Secrétariat d'État en charge du Logement n'avait pas, jusqu'il y a peu, de représentant au sein du CA de Bruss'Help, contrairement au Ministère en charge de l'Action sociale et de la Santé. Cela signifie que, pour la Région de Bruxelles-Capitale (RBC), être en non-logement n'est pas considéré comme un problème de logement, seulement un problème « social-santé ».<sup>2</sup>

1 Est adoptée ici la terminologie forgée par le Syndicat des immenses (SDI), indispensable pour nommer correctement les personnes victimes du « sans-abrisme » et se donner les concepts aptes à en cerner la complexe réalité politico-sociale. Suivis d'un astérisque, les nouveaux mots sont définis en annexe.

2 Le SDI a obtenu en 2022 de mettre le logement au cœur de la question du sans-chez-soirisme (voir [www.syndicatdesimmenses.be/action-fevrier-2022](http://www.syndicatdesimmenses.be/action-fevrier-2022)) mais cette victoire sera complète quand les statuts de Bruss'Help imposeront la représentation du Secrétariat en charge du Logement au sein du CA

### RAISON 3 : LES SAINTS COVID ET POUTINE

Le cri « Vive saint Covid ! » est le fait d'un immense\* qui, grâce au branle-bas de combat à tous les niveaux de pouvoir suite à l'arrivée du coronavirus, est passé en trois heures du grenier miteux de la maison qu'il squattait à une chambre d'hôtel avec vue sur les arcades du Cinquantenaire. C'était en mars 2020, au début du confinement.

Quiconque eût demandé, avant la crise sanitaire, tout ce que celle-ci a débloqué en termes d'énergies, de finances, d'immeubles disponibles et de mobilisation citoyenne en faveur des immenses, se serait entendu répondre que c'est impossible et irréaliste. Or cela a eu lieu. Donc c'était possible et réaliste.

Deux ans plus tard, le miracle imputable à saint Poutine supplanta celui de saint Covid : le magnifique accueil réservé aux réfugiés ukrainiens a en effet dépassé l'imaginable. Les droits, services, facilités et autres procédures fluidifiées mis en place du jour au lendemain ont démontré, pour ceux qui en doutaient encore, que, si l'on veut vraiment, on peut parfaitement empêcher que des personnes tombent ou restent sans chez-soi.<sup>3</sup>

### RAISON 4 : LE COÛT (DE LA FIN) DU SANS-CHEZ-SOIRISME

Un lieu commun fait, à lui seul, obstacle à l'éradication du sans-chez-soirisme : pour souhaitable qu'elle soit, elle nécessiterait des capacités financières dont ne dispose pas, en l'occurrence, la RBC. C'est pour cela que le SDI et Droit à un toit/Recht op een dak ont commandé au département d'économie appliquée de l'ULB une étude sur les coûts (in) directs du sans-chez-soirisme en RBC. L'étude a confirmé leur intuition : 1) le coût global voisine les 210 millions d'euros, 5 fois plus que le budget « sans-chez-soirisme » du ministre compétent et 2) le coût moyen pour la RBC d'une personne sans chez-soi par an (41.000 €) est comparable au coût de son relogement. De l'avis général, l'étude doit être affinée et étendue, et elle le sera dès que les fonds nécessaires seront rassemblés. Mais, d'ores et déjà, on ne peut plus arguer que l'argent fait défaut pour mettre fin au sans-chez-soirisme.<sup>4</sup>

#### Blocages résiduels

Pourquoi, malgré ce qui précède, n'est-on pas encore en marche vers cette fin pourtant possible, désirable et financièrement rentable ? On en répète la principale raison : la conviction, erronée, que le sans-chez-soirisme est inéluctable, car elle explique que la non-prévention et le manque de logements abordables sont socialement acceptés. Et les trois piliers de ce fatalisme sont :

l'allomorphisme\*, grâce auquel on trouve normal pour les immenses ce qui ne l'est pas pour les escapés\* ;

le désuniversalisme\*, grâce auquel on accepte de faire le minimum pour les immenses et le maximum pour (par exemple) les réfugiés ukrainiens, parce que ces derniers sont, non des immenses, mais des escapés tombés du jour au lendemain et sans que cela soit leur faute dans l'immensité\* ;

la nécropolitique\*, grâce à laquelle on trouve logique de « punir » certains, comme les immenses, et pas, par exemple, les personnes à mobilité réduite même quand elles sont objectivement responsables de leur situation.<sup>5</sup>

Faute de place, cet article n'aborde pas le cas des personnes, innombrables en RBC, dépourvues d'un titre de séjour.

3 Le point de vue des immenses sur les crise sanitaire et ukrainienne est détaillé dans Politique et immensité (éd. Maelström, 2022) qui fait suite à l'Université d'été des immenses qui a eu lieu à la VUB le en 2021.

4 Pour découvrir l'étude, voir [www.syndicatdesimmenses.be/co-commanditaire-de-letude-dulbea](http://www.syndicatdesimmenses.be/co-commanditaire-de-letude-dulbea).

5 La nécropolitique est un des quatre thèmes de Politique et immensité (cfr note 3).

**allomorphisme** : n.m. Propension à estimer que telle situation, inenvisageable, inacceptable ou insupportable pour soi, est envisageable, acceptable ou supportable pour l'autre. 1. *Les immenses sont pour la plupart des ex-escapés, mais, par allomorphisme, on fait comme si l'immensité leur était consubstantielle.* 2. *L'allomorphisme, ou « altruisme à géométrie variable et versatile » se retrouve inévitablement dans les politiques sociales.*

**désuniversalisme** : n.m. Affirmation ou croyance selon lesquelles l'unité du genre humain n'existe pas, et par extension, attitude ou comportement basé sur cette affirmation ou croyance. 1. *Dès que des règles ne s'appliquent pas uniformément à tous, il y a désuniversalisme de fait, même s'il n'est pas revendiqué comme tel.* 2. *Les immenses, dixit le SDI, sont victimes d'un désuniversalisme disproportionné.*

**éluclabilité** : n.f. Ce qui n'est pas une fatalité est une éluclabilité. 1. *Même si l'éluclabilité du sans-chez-soirisme n'était pas démontrée, la morale exige que l'on fasse comme si.* 2. *Inversons la charge de la preuve : aux fatalâches de prouver que l'éluclabilité du sans-chez-soirisme est une utopie ! Qu'ils mettent d'abord tout en place pour qu'il n'y ait plus de personnes sans chez-soi (y a du boulot !) et on verra bien après s'ils ont raison ou pas.*

**escapé·e** : n. (acronyme d'Enclos-e dans le Système mais Capable Aisément et Périodiquement de s'en Échapper). C'est la dénomination des personnes non-immenses, celles qui, littéralement, s'en sortent. 1. *En forgeant escapé, le SDI envoie un message politique fort : les personnes estimées les plus « intégrées » le sont en fait le moins. Ceux qui vantent le système ont les moyens, à commencer par un chez-soi, pour s'en protéger.* 2. *Derrière escapé, il faut entendre : arrêtez d'exiger de nous des « preuves d'insertion » ! Les immenses sont dans le système H24, ils ne sont pas « désaffiliés » mais « trop affiliés » à leur goût !*

**immense** : n. (acronyme d'Individu dans une Merde Matérielle Énorme mais Non Sans Exigences). « Immense » est la dénomination, ni stigmatisante ni réductrice, desdits sans-abri, sans-domicile, sans-logis, sans-papiers, SDF, précaires, mal-logés ou habitants de la rue. 1. *Le mot immense est plus respectueux et l'irrespect est ce dont beaucoup d'immenses se disent victimes.* 2. *Le mot immense n'est pas que du politiquement correct. Il y a un programme politique derrière.*

**immensité** : n.f. (acronyme d'Immersion dans une Merde Matérielle Énorme, non Sans Impact sur la Trajectoire de l'Émancipation). L'immensité est le biotope des immenses. 1. *Il faut des mots nouveaux pour dire les délices de l'immensité, dont les escapés n'ont pas idée.* 2. *La lecture du Thésaurus de l'immensité devrait être imposée dans les écoles sociales. Il éclaire l'« habitus » (au sens de Pierre Bourdieu) des immenses.*

**nécropolitique** : n.f. Politique consistant, délibérément ou non, à prévoir un minimum de soutiens pour une catégorie de personnes, au point de rendre leur vie difficile, impossible, voire invivable. 1. *L'installation durable des immenses dans la survie participe de la nécropolitique.* 2. *Avec immense, escapé et immenscapé, immensité, sans-chez-soirisme et éluclabilité, désuniversalisme et allomorphisme, nécropolitique fait partie de la « boîte à outils politiques » du SDI, sans laquelle la question mal formulée du « sans-abrisme » ne peut être appréhendée adéquatement.* NB. Emprunté au politologue Achille Mbembe, *nécropolitique* est le seul mot du Thésaurus de l'immensité non forgé par le SDI.

**sans chez-soi (personne)** : loc. adj. Qualifie une personne privée d'un authentique chez-soi. 1. *Les personnes dormant à l'extérieur, mais aussi celles hébergées chez un proche, dans un squat ou une occupation, un centre d'hébergement d'urgence, un hôtel ou une maison d'accueil, elles sont toutes dites « sans abri » alors que leur point commun est d'être sans chez-soi : aberrant !* 2. *Certains, par abus de langage, parlent des sans-chez-soi. Mieux vaut dire « personnes sans chez-soi ».*

**sans-chez-soirisme** : n.m. Mot correct pour « sans-abrisme », celui englobant la situation de toutes les personnes dépourvues d'un chez-soi et non d'un abri. 1. *Le sans-chez-soirisme croît partout où on croit qu'il est inéluctable.* 2. *La soi-disant fatalité du sans-chez-soirisme est une contre-vérité éhontée et criminelle !*

6 Les 117 mots composant à ce jour le Thésaurus de l'immensité sont en ligne ([www.syndicatdesimmenses.be/le-thesaurus-de-limmensite](http://www.syndicatdesimmenses.be/le-thesaurus-de-limmensite)). Il sera publié en 2024.